

## LEÇON 10

27 août – 2 septembre

# JÉSUS GAGNE LA CONFIANCE

## SABBAT APRÈS-MIDI

### Etude de la semaine

Gn 15.6 ; Nb 14.11 ; 1 Co 3.1-9 ; Dn 6.1-3 ; Ne 2.1-9 ; Dt 4.1-9 ; Ac 2.42-47.

### Verset à mémoriser

**« Sa renommée se répandait de plus en plus, et les foules nombreuses se rassemblaient pour l'entendre et pour être guérie de leurs maladies. »**

(Luc 5.15.)

Durant plusieurs années, une église adventiste avait préparé le petit-déjeuner cinq jours par semaine pour une école publique du quartier. Cela se passait dans un pays très sécularisé, mais qui venait de voter une loi dégageant des fonds pour la création d'une aumônerie dans chaque école. L'école et le quartier voulaient que leur futur aumônier vienne de l'église adventiste (il est rare de demander à une seule église de faire cela). Le rôle de l'aumônier est d'aider à s'occuper des besoins physiques, émotionnels et spirituels des élèves, et de la communauté scolaire dans son ensemble. Les opportunités sont incroyables.

*« J'apprécie ce lien unique et spécial que nous avons avec votre église, a déclaré le principal de l'école au pasteur, qui visitait l'école. Et j'aimerais que les autres églises soient aussi impliquées que la vôtre. »*

Alors que le pasteur quittait les lieux, l'agent de coordination de l'école le remercia pour ce que faisait l'église, et elle lui demanda si elle pouvait venir un sabbat à l'église. Cette semaine, nous parlerons le fait de gagner la confiance des gens que nous cherchons à servir et à gagner pour Christ.

*Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 3 septembre.*

**DIMANCHE** 28 août

## **Gagner la confiance**

Après avoir souhaité le bien des gens, leur avoir témoigné de la sympathie, et les avoir soulagés, Jésus « gagnait leur confiance ». Le mot « confiance » en latin est composé des mots *con-*, qui signifie « avec », et *-fides* qui signifie « la foi ». Plusieurs mots sont employés dans la Bible pour communiquer le sens du mot foi. En hébreu, la racine du mot « foi » est *amn*, d'où vient le mot *amen*. L'idée fondamentale est celle de cohérence, de continuité, et de fiabilité. Il dénote quelque chose de solide, de ferme, digne de confiance et de foi. Il est souvent traduit par « croire » pour parler d'une foi salvatrice en Dieu, et peut signifier « vérité » sous une autre forme.

**Lisez les textes suivants qui comportent tous un mot formé sur la racine *amn* : Gn 15.6; Nb 14.11; Es 7.9; Ha 24.** Comment est-il employé dans le texte, et de quelle manière exprime-t-il l'idée de confiance ?

Dans le grec du Nouveau Testament, la racine du mot employé pour exprimer le *amn* (foi, croyance) de l'hébreu est « *pistis* ». Ce mot grec signifie « foi » et implique la croyance, la confiance, la certitude absolue, la fiabilité et l'assurance. Employé pour parler de Christ, qui gagnait la confiance des gens, il évoque la certitude absolue, l'assurance, la confiance, et la foi en réaction à son engagement désintéressé pour se mêler, compatir et servir.

Il faut faire remarquer que dans la Bible, chaque fois que cette idée de confiance est attribuée à des humains, comme dans la confiance en soi ou la confiance en quelqu'un, elle a souvent une connotation négative (voir *Mi 7.5* et *Ps 118.9*). Elle est en revanche positive quand cette confiance est attribuée à Dieu.

Un mot d'avertissement est nécessaire. En tant que disciples de Jésus, nous sommes appelés à suivre son modèle. Cependant, quand ceux que nous servons montrent qu'ils ont confiance en nous, nous devons leur montrer Jésus et ce qu'il a fait pour eux.

**Si quelqu'un vous demandait : « À quoi ressemble la véritable foi en Dieu ? », quelle serait votre réponse, et pourquoi ?**

**Apportez votre réponse en classe sabbat prochain ?**

LUNDI 29 août

## Un équilibre délicat

L'Église adventiste du Septième jour connaît une croissance rapide dans un certain pays africain. Quel est le secret ? Les chefs de l'église ont déclaré qu'il y a un lien fort entre cette croissance et le service désintéressé et inconditionnel des membres d'église envers les membres de la population, et ce, dans tout le pays. Cette confiance générale en l'Église adventiste du Septième jour est parvenue aux oreilles du président du pays. Il a assisté à un rassemblement d'ACS (Adventist Community Services) et a remercié personnellement les membres de l'Église adventiste du Septième jour pour leur service.

En même temps, en tant que représentants de Christ, nous devons marcher sur des œufs. Nous devons, comme Jésus, gagner la confiance des gens. Mais leur confiance en nous doit être dirigée vers Jésus. Nous ne sommes que des intermédiaires. Ils voient quelque chose de Christ en nous qui les attire, cela peut être l'altruisme, l'amour, le renoncement à soi-même pour le bien des autres. Cependant, s'ils nous regardent de trop près, il se peut qu'ils n'aient pas tout ce qu'ils voient, car nous sommes tous pécheurs. C'est pourquoi nous devons toujours leur montrer Jésus, en qui seul ils peuvent mettre toute leur confiance. Car chacun de nous, tôt ou tard, finit par décevoir.

**Lisez 1 Corinthiens 3.1-9 ; 5.1. Quel problème Paul doit-il régler avec l'église ? Quel genre de témoignage aurait-on si ces gens en invitaient d'autres dans leur église et que les visiteurs voyaient ce dont parlait Paul ?**

Bien entendu, nous n'avons pas besoin d'être parfaits, ou d'avoir une église parfaite avant de commencer à répondre aux besoins des autres. En même temps, nous devons chercher à être le genre de personnes sur lesquelles, dans une certaine mesure, d'autres peuvent apprendre à compter et en qui ils peuvent faire confiance. C'est uniquement en nous occupons des gens fidèlement et assidûment comme le faisait Jésus que nous pouvons parvenir à cela.

En effet, il est évident que beaucoup des querelles et des difficultés au sein d'une église se dissiperaient rapidement si les membres s'occupaient uniquement de soulager les besoins de la population et de lui révéler l'amour de Christ.

**Si des visiteurs commençaient à venir dans votre église de manière régulière, que verraient-ils et quel genre de témoignage leur présenterait-elle ?**

MARDI 30 août

## Le capital social

**« Une bonne réputation vaut mieux que de grandes richesses : l'estime des autres est préférable à l'or et à l'argent. » (Pr 22.1, BFC.)**

**Quel est le rapport entre l'idée exprimée ici d'une part, et notre témoignage et notre évangélisation d'autre part ?**

Qu'est-ce que le capital social ? Quand vous faites des versements sur un compte bancaire, sa valeur augmente. Le capital social consiste en des relations positives, productives qui ont autant de valeur que de l'argent placé en banque. Quand vous entretenez de bonnes relations avec les responsables locaux, que vous leur demandez conseil pour combler les besoins existants, puis que vous passez à l'action, vous développez des relations avec eux. C'est cela, le capital social. Chaque expérience positive avec eux est comme un investissement dans votre relation. Votre capital social continue de grandir, et votre valeur augmente à leurs yeux.

Le *Manuel d'église* nous rappelle que les adventistes du septième jour devraient « se comporter comme des citoyens modèles [...] [et] contribuer au bien commun ». Nous « devrions encourager par tous les moyens à notre disposition tout effort en vue d'un meilleur ordre social », et « rester du côté du droit et de la justice dans les affaires civiles. » 38

**En plus du ministère terrestre de Jésus, la Bible donne d'autres exemples de ce qui devient possible quand le peuple Dieu s'est acquis du « capital social ». Lisez les passages suivants et décrivez les liens positifs que ces personnages bibliques ont vécus avec des « gens de l'extérieur » et quels ont été les résultats : Actes 7.9, 10 ; Gn 41.38-45 ; Dn 2.16-49 ; 6.1-3.**

Bien entendu, nous n'avons peut-être pas vécu le genre de sauvetages et d'histoires racontées ici. Mais ce n'est pas le plus important. Ces hommes ont fait preuve d'une force de caractère qui a fait forte impression sur les gens autour d'eux. Ellen G. White dit, dans *Patriarches et prophètes* 39 et dans *Prophètes et rois* 40 que ces hommes ont pu gagner la confiance et la faveur des « païens » qui les entouraient grâce aux qualités suivantes : l'amabilité, la fidélité, la sagesse, le discernement, les talents, la dignité, et une intégrité à toute épreuve.

38 *Les normes de la vie chrétienne*, p. 191.

39 p. 194, 195, 198-199.

40 p. 477-478.

**MERCREDI** 31 août

## **La valeur du capital social**

Les églises sont principalement des groupes bénévoles, qui fonctionnent avec des budgets limités. Le capital social est un atout majeur qui augmente les chances pour votre église d'atteindre des objectifs importants qu'il serait difficile d'atteindre seule. Un exemple de capital social : cette ancienne tradition qui fait que des fermiers aident d'autres fermiers à rentrer leurs récoltes. Chaque cas est unique, mais quand c'est faisable et concret, nous pouvons coopérer avec d'autres pour remplir nos objectifs.

**Lisez** *Néhémie* 2.1-9. Quel fut la conséquence de la confiance que le roi Artaxerxés avait en Néhémie ?

*« Dans le besoin, il avait recours à ceux qui étaient capables de lui venir en aide. Dieu est toujours prêt à toucher le cœur des hommes qui détiennent les biens de ce monde pour que ceux-ci servent à la cause de la vérité. Les serviteurs de Dieu qui travaillent pour le Maître doivent profiter de l'aide offerte par les hommes, sur l'instigation du ciel. [...] Les donateurs peuvent ne pas posséder la foi en Christ et n'avoir aucune connaissance de sa Parole, mais leurs dons ne doivent pas être refusés pour cela. »<sup>41</sup>*

Fascinant. Dans ce cas précis, Dieu a agi dans le cœur de païens pour faire avancer son œuvre. Cela devrait nous enseigner une leçon importante. Nous devons être disposés à travailler avec les autres, même ceux qui ne partagent pas notre foi, ou qui ne croient en rien, si cela fait avancer la cause de Christ. Nous devons bien sûr être prudents dans les alliances que nous contractons avec les autres, mais nous pouvons en revanche travailler avec ceux dont la contribution peut aider grandement dans ce que nous voulons faire pour le bien de la communauté dans son ensemble. Souvent, les gouvernements ou même les entreprises privées ou les individus, impressionnés par notre travail humanitaire, proposent leur aide. Cette aide ne doit pas être automatiquement acceptée ni automatiquement rejetée. Il faut plutôt examiner les choses au cas par cas dans la prière, avant de prendre une décision.

**Citez des manières de bâtir du « capital social » au sein de la population, et qui pourraient par la suite avoir des bénéfices positifs, non pas pour vous-mêmes, mais pour les autres.**

Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 481.

**JEUDI** 1<sup>er</sup> septembre

## **La faveur de tout le peuple**

Aucun doute là-dessus, en tant que peuple, nous avons reçu de la part du Seigneur d'innombrables lumières. Pas simplement en matière de théologie, comme la compréhension de la croix, du sanctuaire, l'état des morts, le sabbat, et le grand conflit, qui sont certes de grandes bénédictions. Quand on pense à la lumière que nous avons reçue sur la santé et la guérison par exemple, nous avons tant de choses à offrir à ceux qui nous entourent.

En fait, le message de santé peut être un point de départ pour atteindre les populations. Après tout, même ceux qui ne s'intéressent peut-être pas (en tous cas au début) à nos croyances se soucient au moins de leur santé. Quelle occasion pour nous de partager ce que nous avons reçu !

Comme nous l'avons déjà vu, Jésus a dit : « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié » (*Lc 12.48*, Colombe). Pas de doute là-dessus : on nous a beaucoup donné.

**Lisez Deutéronome 4.1-9. Que dit le Seigneur à son peuple à ce moment-là, et de quelles manières le principe exprimé ici s'applique-t-il nous, y compris quand le Seigneur leur dit qu'ils doivent s'assurer d'obéir à tout ce qu'il leur a commandé ?**

Il y a quelques années, une église adventiste locale réfléchissait à la question : est-ce nous manquerions aux habitants du quartier si nous devions disparaître du jour lendemain ? La réponse était simple. Non, l'église ne leur manquerait pas. La population n'avait aucune confiance en l'église. Contrarié par la réponse, ils décidèrent d'arrêter de bâtir des murs, et de bâtir des ponts à la place. Veillant à ne pas compromettre la vérité, ils agirent en partenariat avec des associations qui faisaient déjà l'œuvre de Dieu. Ils s'impliquèrent avec ces associations de manière suivie, pas seulement dans des projets ponctuels, mais à travers un programme continu qui faisait beaucoup de bien aux habitants. Comme on pouvait s'y attendre, les attitudes envers l'église ne tardèrent pas à changer.

**Lisez Actes 2.42-47. Dans l'église primitive, quel lien y avait-il entre « la faveur de tout le peuple » (Ac 2.47) et la croissance de l'église ?**

**Comparez les valeurs mentionnées dans ce passage aux valeurs de votre église.**

VENDREDI 2 septembre

## Pour aller plus loin

Lisez *Marc 5.18-20 ; Lc 8.38, 39 ; Actes 5.12-16*. Lisez Ellen G. White, « Notre exemple », p. 17-24 dans *Le ministère de la guérison* ; « The grace of courtesy », p. 236-240, dans *Selected messages*, vol. 3 (surtout p. 238, 239) ; Jésus bénissant les enfants, p. 508-513, dans *Jésus-Christ* ; « Relieve the Oppressed », p. 242, dans *My Life Today*.

Il y a sans aucun doute de nombreuses manières dont vous et votre église pouvez coopérer avec d'autres églises et associations pour le bien de votre quartier. Il est crucial que votre église locale sache ce que sont les besoins des habitants, puis dans la mesure du possible, d'agir en harmonie avec d'autres pour combler ces besoins. Quel meilleur moyen de faire grandir la confiance chez la population et même chez d'autres églises ? Quand la confiance mutuelle est assurée entre votre église et sa population cible, les bases sont là pour qu'ils suivent Jésus, car « cette œuvre ne saurait rester stérile »<sup>42</sup>

Dieu seul sait combien de gens ont été gagnés, ou seront gagnés, par le simple fait de chercher à faire du bien aux défavorisés.

### A Méditer

- **Comment concilier cette idée de bâtir de bons rapports et une bonne réputation parmi la population avec l'avertissement de Matthieu 10.22 : « Vous serez détestés de tous à cause de mon nom : mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé » ? Comment surmonter ce qui semble être une contradiction absolue ?**
- **En classe discutez de votre réponse à la question : « qu'est-ce que la foi authentique ? ». Autrement dit, si nous avons véritablement une foi salvatrice en Jésus-Christ, qu'est-ce qui nous diffère de ceux qui ne l'ont pas ?**
- **La question des dons reçus de la part de ceux ne partagent pas notre foi est une question à laquelle nous devons réfléchir sérieusement. Comme nous l'avons vu dans l'étude du Mercredi, Ellen G. White s'est prononcée en faveur du fait de recevoir des dons de la part de ceux qui ne croyaient même pas en Jésus. Dans le ministère de la guérison (page 285), pourtant, elle a eu des mots très durs contre les églises qui empruntaient de l'argent à des hommes d'affaires engagés dans le commerce des boissons alcoolisées (qui étaient des membres d'églises), y jouissant de l'estime de tous. Elle a déclaré que l'argent qui venait de ces personnes « est taché de sang, une malédiction repose sur lui » Comment faire la différence entre le bien et le mal au sujet de ceux dont nous acceptons les cadeaux ou avec qui nous coopérons en général, même si c'est pour une bonne cause ?**

42 Ellen C. White, *Le ministère de Li guérison*, p. 118.